



SOCIETE NANTAISE D'HORTICULTURE

7, quai Henri Barbusse 44000 NANTES

Association de bénévoles Loi 1901

<https://societe-nantaise-dhorticulture.fr/>

N° 10

LE P'TIT JOURNAL 2024/2025

EDITO

La rentrée est là, et avec elle le plaisir de reprendre nos activités botaniques après la pause estivale. L'été a peut-être permis à chacun d'entre nous de flâner, d'observer, de noter de belles trouvailles ou simplement de profiter de la nature. Il est maintenant temps de rassembler ces expériences, de les partager et d'enrichir collectivement notre regard sur le monde végétal.

Cette nouvelle saison associative s'annonce riche : des sorties sur le terrain, des ateliers pratiques, des conférences et bien sûr nos moments conviviaux, qui font toute la force de notre association. Nous continuerons à apprendre ensemble, à cultiver notre curiosité et à faire vivre ce lien particulier qui nous unit : l'émerveillement devant les plantes.

Un grand merci à toutes celles et ceux qui s'impliquent pour faire vivre nos activités : animateurs, bénévoles, organisateurs, mais aussi participants fidèles ou nouveaux venus. Chacun, à sa manière, contribue à cette belle aventure collective.

Profitons de cette saison automnale qui débute et continuons à partager ensemble le plaisir de la botanique.

Bonne rentrée à toutes et à tous !

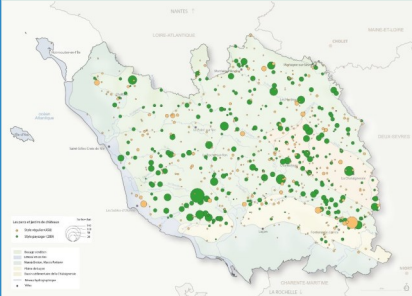
L'équipe SNH

CONFÉRENCES DU DIMANCHE

Existe-t-il des jardins à la française en Vendée ?

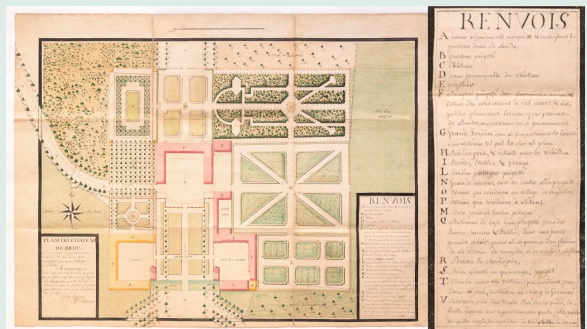
Olivier Rialland

Géographe, formateur à la MFR-CFA « Métiers du paysage » de Mareuil-sur-Lay



La Vendée compte environ 800 châteaux et logis. Au début du XIXe siècle, la trame géométrique du parcellaire de leurs jardins est encore quasi exclusive et s'accompagne de la place éminente accordée à la fonction nourricière : potagers et vergers côtoient vignes et autres lopins rustiques. Il existe bien sûr des compositions d'ampleur qui intègrent la perspective longue mais celles-ci, héritées de la fin du XVIIe siècle et surtout du XVIIIe siècle, sont peu nombreuses, notamment en comparaison de la Loire-Atlantique.

La dégéométrisation de la composition des abords des grandes demeures vendéennes s'engage à la charnière du XVIIIe et du XIXe siècle mais le style paysager ne se formalise véritablement qu'à partir de la fin des années 1830. Il se développe ensuite jusqu'à la veille de la Première Guerre mondiale, qui marque pratiquement le chant du cygne de l'art des jardins aristocratiques.



A la fin du XIXe siècle et dans les premières années du XXe siècle, une remise en cause du style paysager s'exprime timidement, notamment à travers la résurgence de motifs géométriques. Ces nouvelles compositions régulières réinterprétées, quand elles mobilisent la perspective longue, peuvent être qualifiées de jardins à la française. Cette expression, souvent galvaudée, ne devrait en effet s'appliquer qu'à ces créations spécifiques, à la charnière des deux siècles.

Une galerie de portraits choisis permet de découvrir le geste paysagiste marqué par la régularité en Vendée et de questionner la composition des grands jardins classiques fondés sur la perspective longue, ainsi que celle des jardins à la française, bien postérieurs, pour autant qu'il en existe plusieurs dans le département.



Sensibilisation à l'arbre urbain/périurbain et à sa gestion

Frédéric Bizière

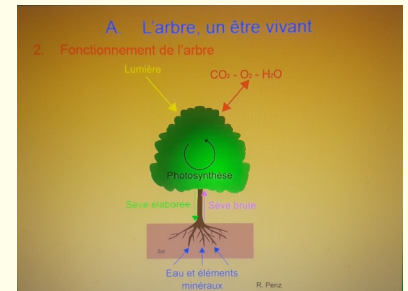
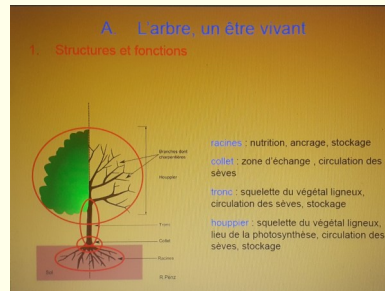
Expert conseil en arboriculture ornementale et foresterie urbaine

A - L'arbre, un être vivant

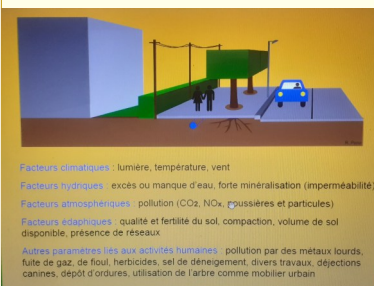
Fonctions et importances de l'arbre en ville

Cadre de vie
Intérêt écologique, environnemental
Valeur patrimoniale
Épuration de l'air

Structures et fonctions



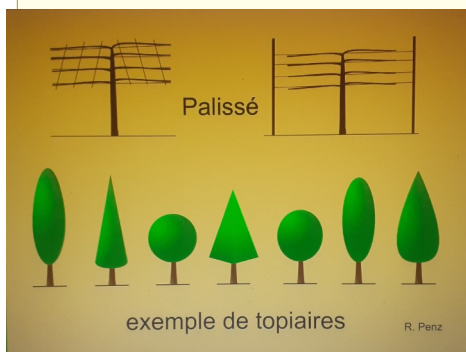
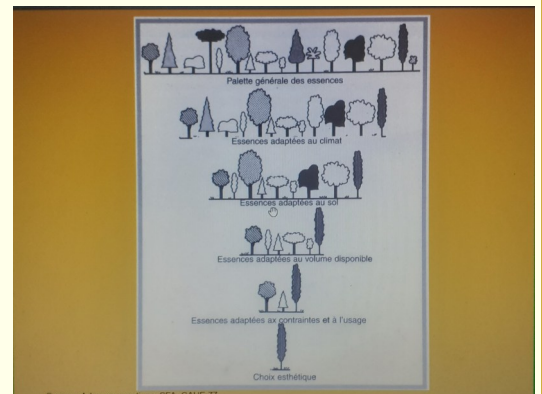
B - La gestion de l'arbre en milieu urbain : une mission complexe



De nombreuses contraintes environnementales pour le développement du végétal

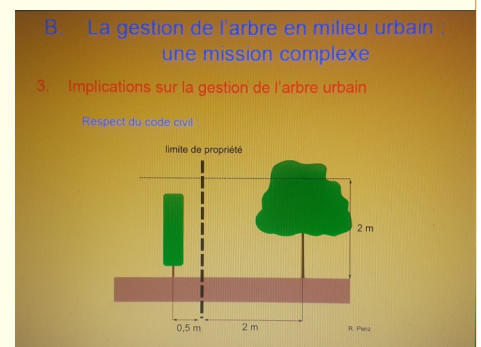
(Choix des espèces en fonction des contraintes

Climat et conditions de sol
Volume disponible (port naturel, potentiel de développement, etc.)
Commanditaires et usage
Esthétiques



Choix du mode de conduite

Adaptation au volume disponible
Historique de la station
Usage



Respect du code civil

C - Les idées reçues, les erreurs fréquemment observées et leurs conséquences

Besoin de connaître la valeur financière d'un arbre / Estimation du montant des dégâts occasionnés aux arbres

Méthode d'évaluation de la valeur d'un arbre (BEVA) : ancien barème d'évaluation d'un arbre.
Barème d'Évaluation de la Valeur d'un Arbre (BEVA)

ET RÉCEMMENT LE NOUVEAU BARÈME DE L'ARBRE « VIE BED » (Cf. www.cauet77.fr) - CAUE77.

VIE : Valeur Intégrale Évaluée de l'arbre (Protection des arbres existants).
BED : Barème d'Évaluation des Dégâts causés à l'arbre.

Les règles sont soumises à variation communale.

Chaque propriétaire est responsable de son patrimoine arboré et des dégâts qu'il pourrait engendrer

Objectif de la gestion de l'arbre urbain

- Satisfaire au mieux toutes ces contraintes
- Assurer la sécurité des personnes et des biens
- Léguer un patrimoine de qualité aux générations futures
- Importance du suivi du patrimoine et des aménagements

CONFÉRENCES DU DIMANCHE

RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE, LES PLANTES QUI S'ADAPTENT

Jean-Luc Ripoché *ancien pépiniériste*



DES ENJEUX POUR NOS METIERS QUI SE TRADUISENT PAR DES ACTIONS

- Protéger de l'ardeur du soleil en créant des zones ombragées
- Baisser les températures estivales sur les espaces aménagés rue arborée = -6 à -8°C)
- Lutter contre les pollutions (villes)
- Réintroduction de sols vivants sur des zones imperméabilisées

Objectif : anticiper une hausse des températures.

L'ARBRE : L'ENJEU PRIMORDIAL

Acteurs essentiels de la vie sur terre

Premiers concernés par leur longévité, sénescence et mort prématurées d'arbres locaux

Un impact fort sur le paysage (la canopée)

Des essences peu utilisées mais qui répondent aux enjeux de demain.

LES CHAMPIONS CONNUS DU CO2

Le platane (*Platanus acerifolia*)
Le Charme (*Carpinus Betulus*)
Adaptés à différentes situations
Supportent chaleur et terrains secs
Les sélections de Gingko Biloba
Saratoga
Blagon

DES ESSENCES QUI MERITENT D'ETRE RECONNUES

Gleditsia (Fevier)
Skyline
Sunburst
Acer Monspessulanum
Broussonetia Papyrifera
Celtis Australis
Ilex Mutchagara Nellie Stevens
Hyppophae Rhamnoides
Salicifolia Robert
Ligustrum Japonicum
Tilia Mongolica Buda
Ulmus Sapporo Gold Lutece et Lobel
Quercus Cerris
Cerris Ambroziana
Macranthera
Pubescens

LES CAPTEURS DE PARTICULES

Les variétés de bouleaux (*Betula*)

CONIFERES

Sequoia Sempervirens
Pinus Halepensis



FRUITIERS :

Crataegus Azarolus
Eriobotrya Japonica
Argelino et Tanaka
Feijoa ou Acca Sellowiana

ARBUSTES ET VIVACES

Ficus pumila tikoua
Ciste Corbariensis
Grevillea Robyn Gordon
Ilex Vomitoria Nana
Fuschia Retzii
Leucophyllum Langmaniae
Lomandra Whit Sand
Trachelospermum
Asiaticum



PROJECTIONS DE PAYSAGES POSSIBLES DANS NOS REGIONS A LA FIN DU XXIème SIECLE (+ 3 ou 4°C)



Corylus avellana L. Noisetier, coudrier, avelinier

Le noisetier est une espèce indigène en France ou il est très répandu, sauf autour de la méditerranée et en Corse.

Famille: Betulacées

Etymologie : Le nom de noisetier vient de noisette, petite noix, du latin nux (noix). Les romains appelaient la noisette abellana du nom de la petite ville de Campanie qui en avait fait sa spécialité. Avec le temps il est devenu avellino et a donné en français avelines qui désigne les noisettes de grosse taille. Le mot noisetier ne remonte qu'au XVI^e siècle. Au XI^e siècle on le nommait coudrier et par évolution a donné coldre, coudre, coudrette, coudraie et finalement coudrier du grecque corus (casque) en référence aux involuques qui entourent la noisette et qui donne l'aspect d'un casque. Corylus a été retenu pour le nom scientifique du noisetier, Corylus avellana par Linné.

Description : Arbrisseau de 3 à 7 m de hauteur, à feuilles caduques toujours buissonnant, il est formé de plusieurs tiges partant de la base, les plus anciennes dépérissent et sont remplacées par des plus jeunes. Les feuilles alternes, en forme de cœur d'environ 12 cm de long sur 10 cm de large sont dentées et se terminent en pointe ou les dit acuminées.

Les fleurs apparaissent pendant l'hiver entre janvier et mars. L'arbre est monoïque, les fleurs mâles et femelle sont séparées sur la même plante. Les fleurs mâles sont rassemblées en longs chatons jaunes qui pendent des arbres. Les minuscules fleurs femelles ressemblent aux bourgeons, elles laissent dépassées des petits filets rouges qui constituent les styles de la fleur.

Le fruit mûr à l'automne est un akène qui contient une seule graine logée dans un involucre vert. La noisette est le seul fruit sec sauvage comestible pour l'homme. La noisette est un oléagineux riche en vitamines (A, E, B1, B2, PP) en oméga 3 et en fibre. Elle contient 16% de protéines et 62% d'huile comestible de grande qualité, elle a un effet bénéfique sur le système nerveux. En Bretagne, la tradition voulait que l'on mette un panier de noisette sous le lit des mariés. Avec le temps l'expression "casser

des noisettes" désigne l'élan amoureux, c'est ce qui aurait inspiré Tchaïkovski pour créer son ballet 'Casse-Noisette'.



Son bois est utilisé sous forme de baguettes pour les échelas et en vannerie. Il conduit très bien l'énergie, les sourciers utilisent une baguette de coudrier pour chercher l'eau. Un boisement de noisetier est une coudraie.

Cultivars et espèces

Il existe environ 15 espèces de noisetiers. Certains sont à découvrir dans les parcs de Nantes.

Corylus avellana 'Contorta': Les rameaux sont extrêmement contournés. La Beaujoire, Procé

Corylus avellana 'Heterophylla' ('Laciniata'): Plante extrêmement rare présentant des feuilles profondément lobées. Procé

Corylus colurna, noisetier de Byzance, noisetier du levant, noisetier de Turquie: Originaire du Sud-Est de l'Europe et de l'Asie Mineure, sa silhouette est conique, les fruits sont enveloppés d'involuques profondément découpés. La Beaujoire



Mimir le noisetier de Saint-Antoine de Lanrivain (Côtes d'Armor)

Corylus avellana noisetier insolite d'un âge estimé entre 150 et 200 ans

Pour les Celtes le noisetier est l'arbre des bardes, des magiciens et des druides. Il était le gardien de la source des sciences. Les fées se cachaient dans ses branches. Dans la mythologie celto-germanique, Mimir le noisetier est le gardien d'une source connue pour sa sagesse. Il était l'ami du frêne Yggdrasil, l'arbre monde. Le fait de manger ces fruits, bien protégés dans leurs coques, procurait la sagesse.

Par son implantation près d'une retenue d'eau et à proximité de la chapelle Saint-Antoine, haut lieu de la vie culturelle et culturelle bretonne. Ce vieux noisetier n'est pas sans évoquer le lien étroit entre l'eau et le savoir. Ce monument vivant développe une frondaison de 20 m d'envergure avec des jets de 40 cm de diamètre. Ce coudrier séculaire est l'un des plus vieux de France. Il forme une colonie végétale capable de multiplier les suppléants confirmant son analogie de reviviscence avec Mimir.



Jean-Louis Papin

SORTIE DU 24 AVRIL

SITE DES FORGES—MOISDON-LA-RIVIÈRE

Nous avons pique-niqué sur la commune de Moisdon-la- Rivière, sur le site des forges.



Ce dernier est devenu, après l'extinction de l'exploitation du minerai de fer, un lieu touristique (pêche dans le lac, sentiers de randonnée, moulin d'eau, musée) prisé pour sa grande richesse écologique.

Nous avons repéré des plantes indigènes : orchys, asphodèles...

Monique Cossard, adhérente de la SNH, s'y rendait pour pêcher en famille. Elle nous a fait revivre ses souvenirs d'enfance.

Le site des forges a fait l'objet d'une réhabilitation orchestrée par le Conseil départemental de Loire Atlantique.



Un paysage façonné par l'activité humaine

Avant la création de la Forge Neuve, le Don et son affluent, le Petit Don, formaient ici une vallée encaissée entre les plateaux schisteux.

En 1670, un barrage est construit sur la rivière afin d'apporter la force hydraulique nécessaire au fonctionnement du haut fourneau et de la forge. Un moulin à eau est ennoyé et la petite vallée devient étang. Des zones humides se forment ou s'étendent sur les berges les moins pentues, permettant la présence d'une grande diversité d'espèces.

L'exploitation des landes par les agriculteurs, ainsi que l'activité ardoisière ont maintenu une végétation inexistante ou très rase. L'arrêt de ces activités, et par endroits, la plantation de résineux, entraînent le développement de milieux boisés. Cette mosaïque de milieux confère au site une grande richesse écologique.

OMBELLES A CROQUER—GRAND AUVERNÉ



L'après-midi nous avons visité le jardin de Rose Gicquiaud, à la découverte du monde végétal autour des plantes sauvages comestibles et médicinales.

Elle réalise, par ailleurs, une cuisine vivante, sauvage et créative. Nous avons pu déguster des gâteaux réalisés à partir de plantes sauvages, du sirop de sureau, du pesto de plantain.

Pour information, les fleurs de la monnaie du pape, de la bourrache sont comestibles. Les feuilles de coquelicot se consomment en salade. Il est possible de réaliser des infusions avec des pétales de rose (variétés anciennes). Le plantain est utilisé comme plante anti-douleur contre les piqures d'abeille. Les Roses de damas ont un effet thérapeutique sur la sphère vasculaire et digestive.

UNE RECETTE LA LIMONADE DE SUREAU

Choisir entre 5 à 7 ombelles de sureau

450 g de sucre biologique

2 citrons biologique

5 litres d'eau de source

3 cuillerées à soupe de vinaigre de cidre.

Déposer les ingrédients dans une jarre.

Mélanger chaque jour pour une durée comprise entre 5 et 8 jours.



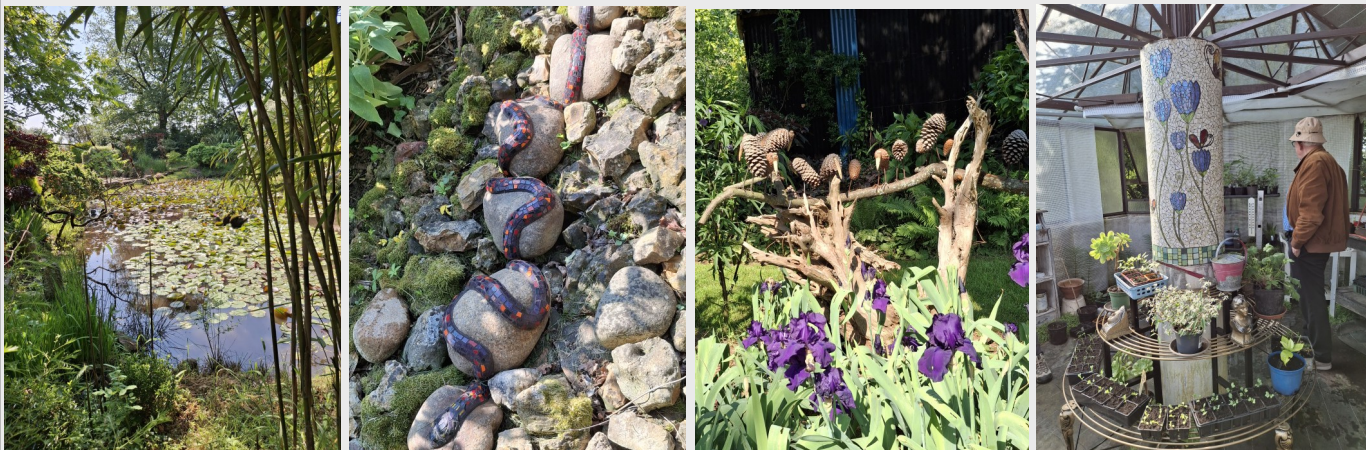
Frédéric Clair

JARDIN DE SYLVIA ET ALCIME RAVELEAU AUBIGNY-LES-CLOUZEUX

(Création en 1998)

Ce jardin qui s'étend sur 6500 m², offre aux visiteurs un coin potager, un bassin agrémenté de nombreux nymphéas, une cabane-refuge perchée dans des chênes qui bordent la propriété.

Le lieu prête à la détente. On peut se balader et rencontrer de personnages pittoresques, tels qu'un mouton bien dodu en lames de ressorts ou bien discuter avec trois dames en saule tressé.

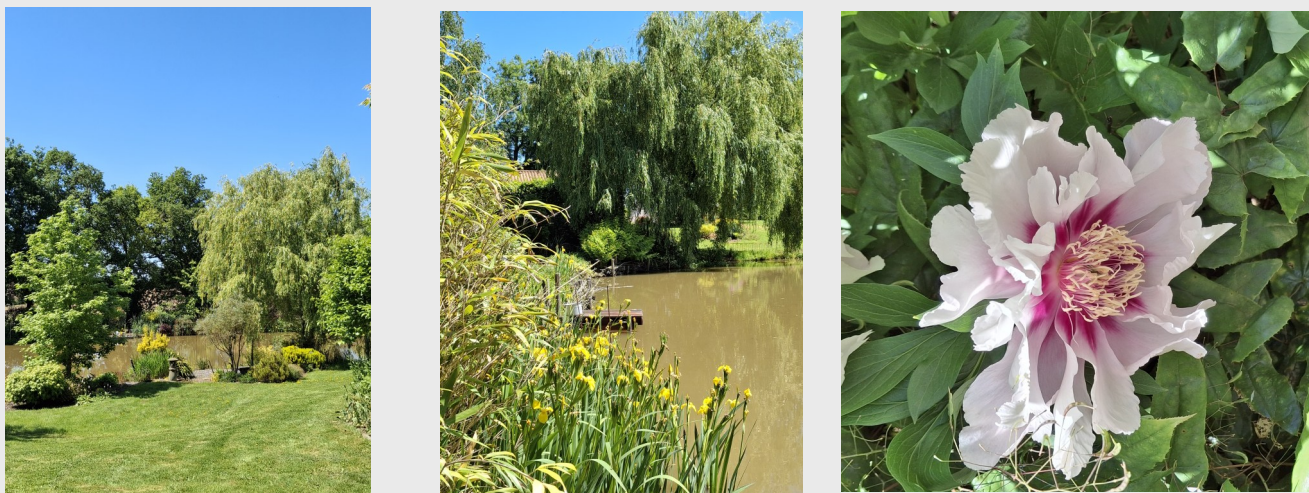


Le propriétaire, en dehors de sa passion pour les végétaux est recycleur, sculpteur. Sylvia, quant à elle, présente de nombreuses œuvres en mosaïque dont une magnifique couleuvre.

Plus de mille espèces végétales sont à découvrir dans ce jardin.

D'autres lieux sont consacrés au repos de l'esprit, à la réflexion et à la contemplation.

LE JARDIN D'HORTENSE-SAINT-JULIEN-DES-LANDES *(Valérie Grivet et Cédric Fillette –création 2010)*



Ce jardin d'une superficie de 6000 m² renferme une large gamme végétale de vivaces, arbuste, petits arbres ainsi que quelques collections de fougères, hortensias, géraniums vivaces, heuchères.

Un grand étang occupe le centre du terrain et fait le bonheur des poissons, des batraciens et des libellules; On y remarquera des plantes aquatiques, telles que : hibiscus des marais (moscheutos) , nymphéas, iris, thalias.

Les ambiances font voyager d'un milieu à un autre avec le sous-bois, l'étang.

Plusieurs saules pleureurs règnent en majesté dans ce lieu champêtre et apaisant.

Frédéric Clair

SORTIE DU 22 MAI 2025

Une trentaine d'adhérents s'était donnée rendez-vous à 9 heures sur le parking, sortie 51 du périphérique, en direction de l'aéroport.

Les Renardières SAINT-AIGNAN DE GRAND-LIEU



Arrivés aux renardières, les participants ont pu regarder les restes de la propriété, achetée en 1854 par Monsieur Félix ALLIOT, ingénieur mécanicien ; lui et son jardinier Pierre CHALET étaient membres de la SNH. Une visite avait déjà été organisée par la SNH en 1862, le compte rendu de cette visite noté dans les archives de la SNH nous est raconté par Brigitte Lemonnier,

Une 2ème visite de la SNH de 1868, également inscrite dans les archives, nous est racontée par Marie-Claire Ledu.

Actuellement il reste deux étangs, celui du haut avec deux îles et le reste de ponts écroulés. Parmi les plantes on retrouve des arbutus unedo et quelques séquoias sempervirens. Au bout du ruisseau de 300

m qui relie les deux étangs, un pont richement orné de pierres pyriteuses rejoint une autre île, avec des séquoias sempervirens, cyprès chauves, arbutus qui semblent les seuls rescapés de l'époque. 163 ans après : La maison de maître, les murs d'enceintes, bastions, fabriques, chênes séculaires ont disparus, envahis par la nature (arbres, ronces et herbes folles).

Dernièrement quelques aménagements, une passerelle, un lieu de détente avec tables et bancs ont été aménagés par le département.

La Ville-au-Denis-BOUGUENAIS

Après avoir contourné la piste de l'aéroport la visite se poursuit dans l'ancienne propriété de Monsieur Paul RENAUD constructeur-mécanicien (gendre de Monsieur ALLIOT) également membre de la SNH. En 1864, Il achète la propriété. L'ancien château est rasé et fait place à une belle demeure. Un parc est créé (110 hectares, allée principale de 1km de long en direction des renardières), agrémenté d'arbres et de plantes exotiques ainsi qu'un étang. La majeure partie du parc avec le château de cette période, ainsi que l'étang dépend de l'aéroport et sont inaccessibles, condamnés par la voie ferrée.

Du côté public- nommé la Ville-au-Denis – l'accès se fait par un pont en béton enjambant le Bougon, construit par les allemands en 1941. Près d'une pièce d'eau apparaît un bosquet planté vers 1870 composé de 128



séquoias sempervirens sur un tapis de fragonnettes. Ce bosquet circulaire de 44m de diamètre est traversé par une allée de 3m de large en forme d'Y. Les séquoias ont été plantés à intervalles de 2m50, dans le style Dominique Noisette. En 2003 et 2004 il ne restait plus que 43 arbres vivants d'une trentaine de mètres de hauteur, envahis par de nombreuses plantes et arbres. Les enfants des écoles primaires de Bouguenais ainsi que la mairie à l'initiative de la société nantaise du dahlia, ont replanté les 85 arbres manquants. 22 ans après ces arbres en bonne santé, ont déjà atteint 10 mètres de haut. A côté, des trous de bombes de la dernière guerre mondiale sont encore visibles. La matinée se termine en retraversant le Bougon sur l'autre pont en pierre d'autant du parc.

Pause déjeuner à l'auberge du pays de Retz à Port Saint Père autour d'un repas convivial.

LE MOULIN HENRIET SAINTE PAZANNE

Reprise de la visite, direction Sainte Pazanne pour voir la propriété du moulin Henriet. La SNH y avait déjà fait une visite le 6 octobre 1911, après l'inauguration en 1910 par Mme la Comtesse de la Ruelle de cette propriété. Accueillis par le propriétaire, (à qui la SNH a offert un petit Séquoia géant), les participants découvrent de nombreux arbres plantés vers 1860 dont un magnifique séquoia géant 6m30 de circonférence et 40 mètres de hauteur, un pin parasol, un chêne liège, cèdre de l'Atlas, deux groupes de séquoias sempervirens de 40 mètres de hauteur, un groupe de cinq zelkovas carpinifolia (35 m de haut) et leurs



drageons, un beau tilleul, un marronnier, de nombreux platanes, deux groupes de chamaerops excelsa, trois ifs près de la chapelle, de nombreux camélias, ainsi que des magnolias grandiflora.

LES BUIS DE SAINT- LUMINE -DE -COUTAIS

Pour terminer la journée : direction Saint Lumine de Coutais pour aller voir des arbres sacrés dans l'antiquité, les buis plantés au IVème siècle par les pictons sur une ancienne villa gallo-romaine, « castellum ».



Retour à Nantes vers 18h.

André Guéry

LES JARDINS DE BELTANE

LES BOIS D'ANJOU-MAINE ET LOIRE



Marie-Charlotte Zhinden et **Maxence Norez** ont créé leur pépinière en 2022, à proximité de leur maison d'habitation, bâti traditionnel angevin en tuffeau.



On y découvre des plantes comestibles, mellifères et médicinales.

Le couple propose des plantes aux goûts et odeurs surprenants.

La **berlandiera lyrata**, connue pour son parfum au chocolat leur a permis d'obtenir le 1er prix aux Pépites Botaniques en octobre 2024 à la **Haye-Fouassière**.

Charlotte propose à la vente des bijoux végétaux, principalement conçus avec des fleurs issues de la pépinière



Coup d'oeil sur l'ÉTANG DE RILLÉ-Indre et Loire

Retenue de Pincemaille

Plus grande retenue d'eau de Touraine (250 ha), réserve ornithologique de premier ordre, base de loisirs et site poissonneux, conçue à la base pour irriguer les terres agricoles mais lieu propice au tourisme vert avec son petit train.



LE JARDIN DE MIREILLE

CHANNAY-SUR-LATHAN-INDRE ET LOIRE

(**Mireille Étavard**)

Le jardin a été créé en 1998. Il s'étend sur une superficie de 10000 m². Le sol sablonneux était consacré à la culture de l'asperge et de la luzerne.



On y recense 500 rosiers, 1000 vivaces, 500 arbres et arbustes, avec en particulier la présence pins laricios.

C'est en s'inspirant de ses expériences et voyages personnels que **Mireille Étavard** a façonné son jardin qui possède un vrai parfum d'exotisme = Maroc, Chine, Népal, Tibet, Pérou, Irlande, Angleterre, Japon.

On y découvre des plantes emblématiques telles que la **rose de Ronsard** et le **lys dans la vallée de Balzac**.



Un joli parterre constitué par des variété d'**hostas**

n'est pas dévasté par les escargots et les limaces. Mireille a déposé sur le sol des aiguilles de pin.

On retrouve, au gré des flâneries, des références à l'histoire et la géographie locale (carrière de falun de Channay-sur-Lathan et le jeu de boule forte pratiqué en Anjou).

Frédéric Clair

PÉPINIÈRE AGRIPEPS

MEIGNÉ-LE-VICOMTE-MAINE ET LOIRE

(création en 2011)

Charles Chateigner veille sur une collection de 160 érables du Japon, collection labellisée par le Conservatoire de Collections Végétales Spécialisées.



Charles conseille l'acer palmatum deshojo. Il est vigoureux, résistant aux maladies et offre des alternances chromatiques.



Certains érables peuvent changer cinq fois de couleurs dans l'année.

On trouve également dans la pépinières des arbres fruitiers de qualité dont des variétés de cerisiers.

Charles Chateigner et son collègue veulent créer un jardin botanique d'exception ouvert au public.

Frédéric Clair

